

TEXTE & JEU Éric Bertrand

MISE EN SCÈNE Juliet O'Brien

CRÉATION VIDÉO
& SCÉNOGRAPHIE
Paul Vivien

CRÉATION SONORE Jérôme Castel



D'UN
CORPS

a.

À L'AUTRE

b.

D'UN CORPS À L'AUTRE

Spectacle tout public à partir de 9 ans

Texte et jeu : **Eric Bertrand**

Mise en scène : Juliet O'brien

Assistante: Nathalia Zalucka

Musiques : Jérôme Castel

Videos : Paul Vivien

Graphisme : Bastien Bouvier

Production et diffusion : Marie-Claire Moreau-Vignaud



Cie ATE

Maison des associations Aimé Césaire

80 Boulevard du Général Leclerc

92110 Clichy-La-Garenne

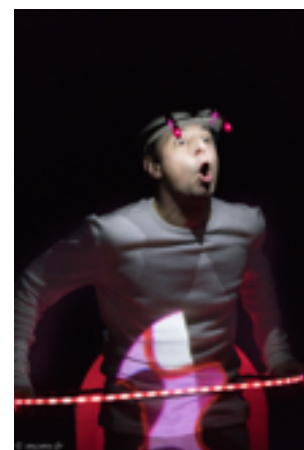
mcm.ate@wanadoo.fr

01 47 37 02 43



SOMMAIRE

Page 4	Édito de la metteuse en scène
Page 5	Résumé de l'histoire
Page 6	Intentions du Texte
Page 7	Intentions de mises en scène
Page 8	Vidéo et scénographie
Page 9	Création sonore
Page 10	Tentative de définition de l'autisme
Page 11	Extrait du texte
Page 12	Aller plus loin sur l'autisme
Page 13 à 15	Le super héros
Page 16 à 21	La différence, pièces pour enfants et adolescents
Page 22 à 23	L'équipe
Page 23 à 26	Historique de la compagnie
Page 27	Fiche technique
Page 28	Contact



ÉDITO DE LA METTEUSE EN SCÈNE

Le texte d'Eric Bertrand a trouvé son chemin vers moi de façon un peu magique - un peu comme son petit héros - ce petit héros dont l'esprit traverse des terrains inconnus, poursuivi par le regard des autres tant il est différent des autres, mais qui arrive malgré tout à destination.

On ne se connaissait pas Eric et moi, mais quelqu'un qui connaissait quelqu'un qui connaissait quelqu'un dans un pays lointain a fait le lien - et il se trouve que tous les deux, qui ne nous connaissions pas du tout, avons en commun un neveu touché par ce phénomène complexe : l'autisme.



Je n'ai jamais aimé le mot handicap. Dans mon pays on parle de "special needs", de besoins uniques - car en anglais "special" est tout sauf négatif - au contraire, il évoque tout ce qu'il y a de plus important, de plus précieux. Je ne veux en aucun cas créer une polémique autour de comment qualifier telle ou telle condition, mais dans ma mise en scène je veux mettre en avant cette qualité "précieuse". Ces enfants qui épuisent et qui émerveillent, qui usent et qui font rire, qui frustrant mais qui révèlent, qui mettent à rude épreuve la vie des parents pour qui souvent la société reste parfaitement indifférente, mais qui sont pour moi précieux.

Petite fille j'ai vécu avec la maladie d'un proche. Je me souviens à quel point le regard des autres me mettait mal à l'aise. Avec le temps j'ai compris qu'on ne peut pas en vouloir aux autres de ce regard car tout ce qui est différent attire l'œil mais on peut travailler pour que les sociétés rendent ces regards moins douloureux et apaisent la vie de ceux qui œuvrent quotidiennement auprès de ces enfants.

Ma mise en scène est au service de Jules et Lucien - nos neveux respectifs - et de tous les autres enfants et leurs familles qui ont tant besoin de nous et de notre considération.

Juliet O'Brien

RÉSUMÉ DE L'HISTOIRE

Ça y est, quelque chose vient de prendre racine dans le ventre de Marie.

Elle le sent. Elle le sait. Elle n'est pas comme d'habitude...

La grande histoire commence, celle de la multiplication cellulaire, des responsabilités...

Passer de fille à femme et de femme à mère. Apprendre la grande nouvelle, recevoir les conseils de chacun, courir d'échographies en tests, être sûr que tout va bien.

Mais depuis la naissance du petit, il y a quelque chose d'anormal. Les gens n'aiment pas le contact de Nicolas... Il y a toujours une excuse pour ne pas le prendre dans ses bras, pour le laisser dans un coin.

A trois ans le médecin de famille lance un premier diagnostic, « autisme ».

Pour Marie c'est le début d'une lutte qu'elle n'avait pas prévue, d'un combat où elle va jeter toutes ses forces.

L'enfant refuse d'entrer dans le langage.

Pourtant il voit, il entend, sur le papier tout est normal, rien ne justifie ce handicap. Mais une chute accidentelle dans le grand bassin de la piscine municipale va débloquent un don spécial. Nicolas parle dans les têtes. Il n'a pas besoin d'articuler. Il a la transmission de pensée. Et plus encore : il est capable d'induire des comportements.

Malgré eux, l'ensemble de la famille va se trouver embarqué dans un tourbillon fantastique où chacun va devoir apprendre à se positionner et se risquer dans l'inconnu.



INTENTION DU TEXTE

600% voici le chiffre qui a retenu mon attention !
600% d'augmentation du nombre d'enfants autistes en occident depuis les premiers relevés datant de 1975 aux Etats-Unis.

http://www.lemonde.fr/sciences/article/2015/10/05/les-troubles-autistiques-en-augmentation_4782865_1650684.html

Moi j'essayais d'écrire sur la petite enfance, mettre des mots avant les mots, et mon téléphone sonne. C'est ma sœur, le diagnostic est tombé, son fils aîné fait parti de ce maudit chiffre.

Ma famille dévale à son tour la pente autistique de l'humanité. Et de bavard, mon texte percuté par cette réalité devient silencieux. J'ai beau faire grandir l'enfant, les mots n'arrivent plus, et cette absence de langage dérègle tout mes personnages, un ouragan s'est saisi de ma petite histoire et chamboule tout.

Ma fiction est chahutée, bousculée, dépassée par les faits.

Je ne suis pas scientifique mais je peux interroger un sujet. Je sais que l'imaginaire est transpirant de vérité. Alors j'ai osé penser le problème comme s'il avait une raison, comme si cette augmentation de 600% avait un dessein, que la nature à travers ces erreurs cherchait un nouveau chemin. Darwin l'a prouvé. Au départ la griffe est une erreur qui va dans les faits avoir des côtés pratiques. Une erreur qu'elle va transmettre à son Petit, une erreur qu'on précise de génération en génération, pour devenir une qualité, une spécificité, une nouvelle espèce.

J'ai mon sujet, entre fiction et réalité, un télescopage bouillonnant. Mon histoire, mon neveu, sont une étape sur le chemin de l'évolution, une information transmise : « D'un corps à l'autre ». J'ai mon titre.

La genèse d'un super héros qui, dans son défaut fatal va découvrir son don. Une fable positive qui met en exergue le moment où « ça » trouve, où « ça » fait sens.

600% ! Oui, ce chiffre est inquiétant, mais rien n'infirme que nous ne soyons pas à l'orée d'une nouvelle histoire, d'un nouvel Homme qui agence différemment ses neurones, qui invente une autre mise en réseau, pour aller plus loin, plus large, plus grand.

A travers le destin particulier de Nicolas et de sa famille, c'est la perception de la différence que j'interroge. Comment celle-ci déplace les lignes, alimente les rejets, transforme les comportements qui accentuent la mise aux bancs de personnes déjà en difficultés. Comme si la souffrance face à des situations souvent inextricable ne suffisait pas, l'idée d'une norme toute puissante entraîne les protagonistes et les familles à glisser dans le statut de victime.

Ce texte est une ode à la ténacité, à ces parents glorieux qui se battent pour que leurs enfants différents trouvent une place juste.

Eric Bertrand

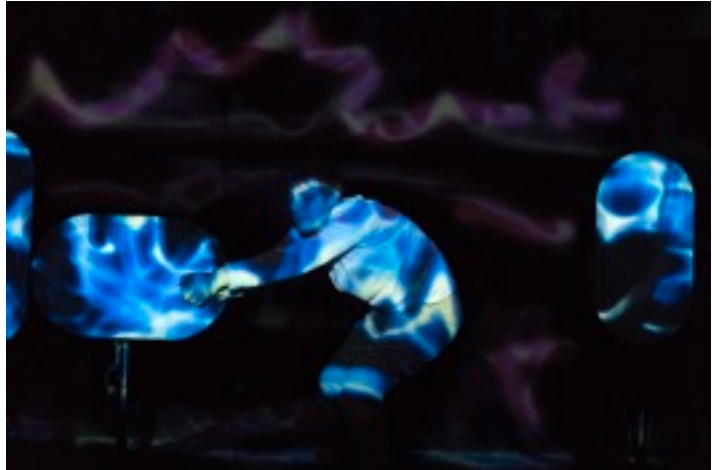


INTENTION DE MISE EN SCÈNE

Nicolas est différent. Il n'entend pas les choses comme nous les entendons, il déchiffre ce qu'il voit autrement ; il emploie des méthodes dont nous ne connaissons pas les secrets et surtout il garde tout pour lui, tout ce qu'il voit et tout ce qu'il entend . Il ne s'exprime pas. Il ne s'exprime pas comme le rêvaient ses parents.

Nicolas est autiste. Mais il est là.

Dans "D'un corps à l'autre" nous explorons les peines et les tribulations de Nicolas et de ceux qu'ils l'entourent. Le parcours de combattant que mènent ses parents ressemble parfois à celui d'une boule lancée dans un flipper, hors contrôle. Mais le respect de la dignité humaine qui les anime, et l'amour titanesque qu'ils lui portent, leur laisse encore la main sur la manette.



Pour montrer les aléas de ce parcours, il y a un acteur seul sur une scène jonchée de multiples baffles et petits écrans d'où émanent des sons, des voix, des ambiances. Ils sont parfois harmonieux, parfois atones. Ils sont représentatifs de la complexité qui habite la tête de Nicolas et aussi des barrières devant lesquelles sa mère reste souvent bloquée. Ils constituent le labyrinthe dans lequel Nicolas et tous ceux qui l'entourent se meuvent.

On parle souvent de Nicolas comme s'il n'était pas là. Mais il est là et non seulement il est là mais dans notre histoire il œuvre en catimini pour faire en sorte que la justice règne.

Dans l'écriture d'Éric Bertrand, nous glissons du réel au conte tout en croyant que le conte est bien réel. Ce n'est pas du réalisme magique mais plutôt cette chose magique qui est si réelle et ambiguë chez les enfants autistes. Le spectacle cherche à montrer que le regard que nous portons sur "l'anormale", le "différent", est souvent un regard mu par la peur, peur d'avoir à remettre en question notre propre normalité.

Le spectacle est comme un manège où peur et joie se côtoient vertigineusement.

Juliet O'Brien

VIDÉO ET SCÉNOGRAPHIE

« D'un Corps à l'Autre » est l'opportunité d'utiliser les outils technologiques pour réfléchir sur les rapports humains, entre nous et avec notre environnement.

Nous communiquons de plus en plus avec le numérique, via nos smartphones ou les réseaux sociaux, et nous nous en approprions petit à petit les codes, jusque là abstraits pour nous. Certains communiquent même davantage, et mieux, de manière virtuelle que réelle.

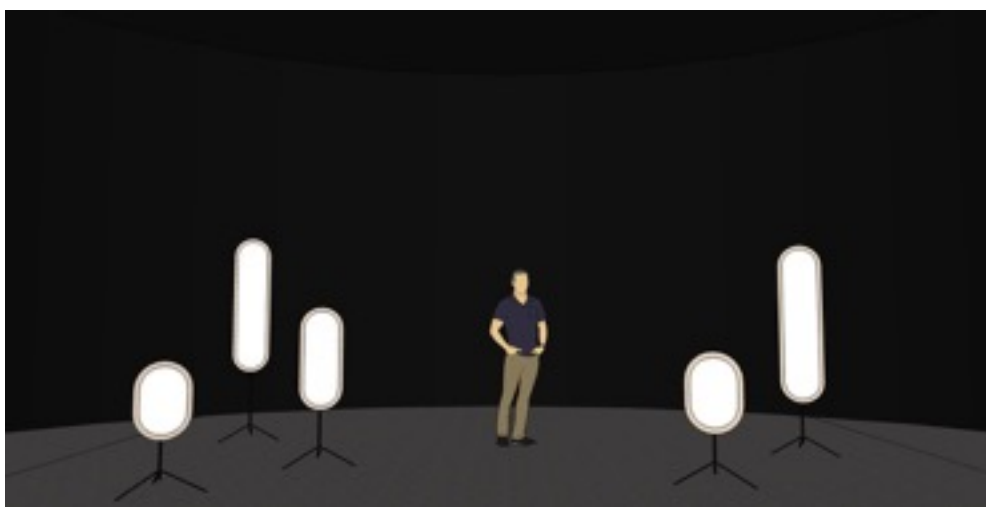
Ces technologies sont comme des extensions du corps, des super-pouvoirs artificiels. Nous n'en contrôlons pas encore toutes les possibilités ni tout le sens, comme cela peut être le cas pour une personne autiste avec sa perception.

La vidéoprojection et le mapping permettent d'expérimenter ces frontières entre le réel et l'imaginaire, de créer et observer des ponts. Le mélange objet physique et image projetée suscite des interrogations sur ce que l'on voit et entend vraiment, entre illusion et technique. Les supports de projection sont d'ailleurs disparates plutôt que concentrés en un seul point. Ils symbolisent le morcellement que peut ressentir une personne autiste, tout en ressentant chaque éléments avec intensité, parfois trop.

Ces supports aux formes et projections organiques semblent être beaucoup de choses, des miroirs, des visages, des hauts-parleurs...

Tout pour brouiller nos préjugés sur ce qu'ils sont réellement, mais pour accentuer ce qu'ils nous provoque émotionnellement.

Paul Vivien



CRÉATION SONORE

La musique du spectacle « D'un corps à l'autre » s'articule autour de deux axes.

Un axe mélodique avec l'utilisation de thèmes récurrents interprétés par des instruments (synthés, guitares, pianos, batterie,, boites à rythmes,cordes).

Un axe concret avec l'utilisation de sons naturels enregistrés pour l'occasion, retraités et déformés, puis diffusés au plateau.

L'enjeu pour la musique est d'une part d'accompagner le narrateur dans la progression de l'histoire et d'accompagner ses états émotionnels; d'autre part de proposer une écoute de ce que peut être la perception par les autistes du son dans la vie quotidienne. Quelque chose d'envahissant et d'englobant.

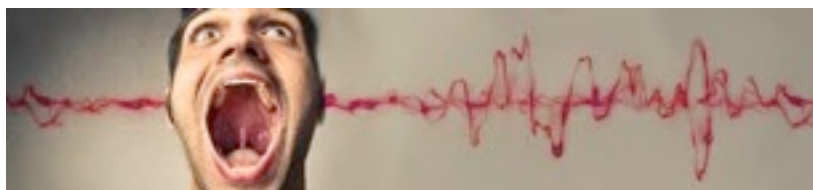


Pour se faire le dispositif de diffusion au plateau comprend deux enceintes au lointain sur pieds (ou sur perches) 4 enceintes intégrées à la scénographie disposées sur le plateau à des hauteurs différentes et 2 enceintes dans la salle.

Ce dispositif permet d'une part des moments d'immersions sonores et d'autre part une diffusion ponctuelle et locale permettant de délimiter des espaces de jeu.

La diffusion de la musique et du son se fait à l'aide d'un ordinateur et du logiciel « Live ableton ».

Jérôme Castel



TENTATIVE DE DÉFINITION DE L'AUTISME

AFFECTE LE FONCTIONNEMENT DU CERVEAU, LE SYSTÈME IMMUNITAIRE ET BIOLOGIQUE, ALTÈRE LES CAPACITÉS DE RECONNAISSANCE DES EXPRESSIONS, DES CODES SOCIAUX ET AFFECTIFS, GÉNÈRE HYPERSENSIBILITÉ ÉMOTIONNELLE ET TROUBLES DU COMPORTEMENT.

Selon la classification internationale des maladies de l'OMS (CIM 10), l'autisme est un trouble envahissant du développement qui affecte les fonctions cérébrales. Il n'est plus considéré comme une affection psychologique ni comme une maladie psychiatrique.



Différentes terminologies sont utilisées : Autisme, Trouble autistique, spectre autistique, TED (Troubles envahissants du développement), TSA (Troubles du Spectre Autistique) et ASD (Autism Spectre Disorders).

L'autisme est un trouble sévère et précoce du développement de l'enfant apparaissant avant l'âge de 3 ans. Il est caractérisé par un isolement, une perturbation des interactions sociales, des troubles du langage, de la communication non verbale et des activités stéréotypées avec restriction des intérêts.

Trois éléments cumulatifs caractérisent ainsi l'autisme : un trouble de la communication, une perturbation des relations sociales et des troubles du comportement.

L'autisme est un trouble du développement d'origine neurobiologique dont le diagnostic se fait sur la base de caractéristiques du comportement et du développement. La notion de spectre des désordres autistiques intègre à la fois des tableaux cliniques bien caractérisés et des tableaux plus atypiques, du fait, d'une part, de la variabilité des symptômes dans leur sévérité ou l'âge de leur apparition, et d'autre part, de l'association avec d'autres troubles (retard du développement intellectuel, épilepsie par exemple). Les manifestations de l'autisme peuvent varier d'un enfant à l'autre et chez un même enfant dans le temps.

Aujourd'hui on parle plus de TSA (Troubles du Spectre Autistique) que d'autisme. Parmi les autres TSA figurent le Syndrome d'Asperger de l'X fragile, le Syndrome de Landau-Kleffner, le Syndrome de Rett, le trouble désintégratif de l'enfance et les TED-NOS (troubles envahissants du développement non spécifiés). Des recherches récentes montrent que de nombreuses personnes présentant un comportement autistique ont des troubles liés mais distincts.

Les TSA (Troubles du Spectre Autistique) ne se guérissent pas. Pour beaucoup d'enfants, les symptômes s'améliorent avec le traitement et l'âge. En grandissant, certains enfants atteints d'autisme finissent par mener une vie normale ou quasi-normale. Les thérapies et les interventions comportementales peuvent cibler des symptômes spécifiques et apporter des améliorations considérables. Contrairement à ce qui c'est passait il y a vingt ans, où de nombreux autistes étaient placés en institutions, il existe désormais des solutions plus souples. En général, seuls les individus les plus gravement atteints vivent dans des institutions.

EXTRAIT DU TEXTE

L'INJONCTION DU LANGAGE

En arrivant dans la cuisine, Marie était bousculée par une suite d'idées sombres.

Qu'allait-elle faire de cet enfant ? Pour l'aimer, elle aimait, ça il n'y avait aucun doute. Mais elle rêvait d'une vie normale, d'un enfant normal. Elle voulait bien accepter de menus problèmes. Une petite dyslexie, une presbytie, une ou deux phobies, un léger rachitisme. Elle se serait même accommodée d'un petit bec de lièvre. Mais ce silence, ce maudit silence qui faisait bourdonner ses oreilles, à elle et aux autres, elle ne le supportait plus.

Elle sentait bien maintenant la rumeur, la pitié, les on-dit, les regards chargés de reproches.

Et la superstition populaire n'était jamais loin. Une fois, un groupe d'enfants s'était mis à crier «Le Maudit» sur son passage, avant de disparaître comme une volée d'oiseaux.



- Nicolas regarde-moi ! Nicolas re-gar-de-moi ! On ne va pas pouvoir continuer comme ça, tu m'entends! Tous les tests le prouvent, tu vois, tu goûtes, tu respirez ! Sur le papier tu es normal et moi je l'aime cette normalité ! Je veux que tu me la rendes Nicolas. Je le veux et je le veux tout de suite! Maintenant il faut, je veux que tu parles.

Elle ouvre la porte du placard, saisit un verre à moutarde et le pose devant l'enfant.

- Ceci est un verre. Répète après moi, "verre". Nicolas, arrête de faire semblant ! Regarde ce maudit verre, et nomme le ! "Verre". Regarde, il est rond, transparent, c'est un verre putain de merde. Alors dis-le, je t'en supplie dis-le ! » Mais le mouvement du chauffage rotatif, répétitif et prévisible l'intéressait davantage.

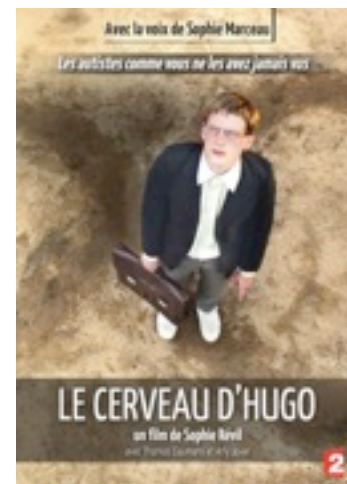
Et dans un geste de fureur désespérée, elle envoya l'objet heurter le mur derrière l'enfant. Un monde convenu, lisse, d'une rassurante banalité, un avenir simple auquel elle avait toujours aspiré était en train de s'effacer.

Elle allait devoir composer pour le reste de sa vie, avec cet anormalité. Contrainte de porter pour deux, voir pour trois, voir pour plus, pour tout ceux qui ne le supporteraient pas.

Aller plus loin sur l'autisme :

LE CERVEAU D'HUGO

Hugo, 22 ans, est autiste Asperger et doué d'une intelligence remarquable. Pourtant, il vit enfermé dans sa chambre. Un mur le sépare des gens dits « normaux », les neurotypiques. A travers un docu-fiction poignant, vous découvrirez le parcours chaotique d'Hugo, depuis sa naissance jusqu'à l'âge adulte, pour s'intégrer à la société. Des animations scientifiques du cerveau autistique vous aideront à mieux comprendre ses particularités. Des images d'archives inédites retraceront l'historique de la prise en charge des autistes par la médecine. Découvrez ce syndrome mystérieux.



DERNIÈRES NOUVELLES DU COSMOS

A bientôt 30 ans, Hélène a toujours l'air d'une adolescente. Elle est l'auteure de textes puissants et physiques, à l'humour corrosif.

Elle fait partie comme elle dit d'un « lot mal calibré, ne rentrant nulle part ». Visionnaire, sa poésie télépathe pense loin et profond, elle nous parle de son monde et du nôtre. Elle accompagne un metteur en scène qui adapte son œuvre, dialogue avec un mathématicien... Pourtant Hélène ne peut pas parler ou tenir un stylo et n'a jamais appris à lire ni à écrire. C'est à ses 20 ans que sa mère découvre qu'elle peut communiquer en agencant des lettres plastifiées sur une feuille de papier. Un des nombreux mystères de celle qui se surnomme Babouillec...



Polémique:

LE MUR

[Le MUR, la psychanalyse à l'épreuve de l'autisme](#) expose le point de vue psychanalytique sur l'autisme, par la bouche de dix psychanalystes et d'un pédiatre proche des cercles lacaniens. Pour la première fois, ces professionnels expriment leurs théories dans un langage accessible aux profanes. Devant la caméra de [Sophie Robert](#), ils exposent longuement leurs convictions intimes sur les causes de l'autisme : une psychose (folie) induite par une mauvaise relation maternelle, et les perspectives offertes par la prise en charge psychanalytique de ce trouble : le nihilisme thérapeutique, avec pour conséquence l'enfermement à vie en établissement psychiatrique.



LE SUPER-HÉROS

Un super-héros dispose de pouvoirs que ne possèdent pas les autres êtres humains et qui apparaissent surnaturels, extraordinaires en regard des capacités (même les plus exceptionnelles) des individus «normaux». Idéalement, cinq critères permettent d'identifier un super-héros: des pouvoirs, un costume, un code moral, une identité secrète, et un équipement exceptionnel. Cependant, certains d'entre eux ne satisfont qu'à deux ou trois critères. Un super-héros peut posséder ses pouvoirs depuis sa naissance ou bien les avoir acquis à un moment ou à un autre de son existence.



Les origines de ces capacités hors-normes se révèlent variées: génétiques, accidentelles, extraterrestres, divines... Les aptitudes super-héroïques peuvent être physiques (force démesurée, sens hyper développés), psychologiques (télépathie, télékinésie, intelligence relevant du génie), ou technologiques (armures, armes, véhicules), et parfois combinés entre elles. Le spectre des capacités est large: certains pouvoirs sont anecdotiques tandis que d'autres rapprochent leurs détenteurs des puissances cosmiques. Rien de comparable en effet entre les X-Men Diablo (il se téléporte) et Angel (il vole) et Superman ou Green Lantern. Que dire encore de la distance qui sépare Green Arrow et Hawkeye (tous deux archers virtuoses mais dénués de pouvoirs) de Hulk, Captain Marvel, le Phénix ou Thor!

Il convient de noter qu'un super-héros n'est jamais tout-puissant. Il a toujours un point faible: la kryptonite pour Superman, la couleur jaune pour Green Lantern, la paralysie des membres inférieures pour le Professeur Xavier (l'un des plus puissants télépathes et leader des X-Men), etc. Lorsque l'on ne peut parler au sens strict de faille, le personnage subit un désagrément majeur: Cyclope ne peut se séparer de sa visière au risque de blesser ceux qui l'entourent (puisqu'il ne contrôle pas ses rafales optiques, sauf en fermant les yeux), Malicia doit porter des gants car elle absorbe les pouvoirs et la personnalité de celui ou celle qu'elle touche, Hulk ne maîtrise pas ses transformations sous l'effet de la colère, Wolverine ne contrôle pas toujours ses instincts, etc. Ils démontrent ainsi que les aptitudes hors du commun représentent d'abord une différence à apprivoiser pour parvenir à vivre avec autrui.

En réalité, les super-pouvoirs contribuent à faire progresser les héros, mais ils ne visent pas à faire l'apologie de la puissance absolue. Ils visent davantage à explorer la dialectique de la responsabilité individuelle et du

talent. La véritable question que posent les super-héros est

la suivante: que faire d'un super-pouvoir lorsque l'on est un être humain se débattant dans ses contradictions, ses côtés obscurs et lumineux, ses peurs et ses espoirs. Le cas de Spider-Man (allias Peter Parker) se révèle ici emblématique. Les aventures de l'Araignée s'enracinent dans la phrase suivante prononcée par son Oncle Ben: «un grand pouvoir implique de grandes responsabilités». Une leçon qui devrait inspirer nos élites, au plus haut sommet de l'Etat...



Le Dieu du christianisme facilite cette prise en main de la matière par les êtres humains (thèse largement explorée par l'essayiste Marcel Gauchet) puisqu'il confie l'univers à ses créatures. Mais l'homme (ou la femme) d'exception traditionnel a ses limites. Il fallait donc que le héros résiste au monde plus fortement, qu'il renaisse sous les traits du super-héros pour être davantage en mesure d'incarner cet archétype qui bouleverse l'ordre universel afin de le rendre plus conforme à l'idée de la justice que s'en fait l'humanité. Les années trente furent la période où les sociétés se sentirent prêtes pour libérer de manière plus radicale leur imagination, tandis que la sécularisation de celles-ci autorisait l'émergence de personnages jadis considérés comme blasphématoires ou diaboliques. Il fallait enfin que l'ère des masses amènent à l'explosion de la culture et des divertissements populaires (pulp, cinéma et comics). Les méta-humains purent alors naître et aller plus loin dans la volonté de l'humanité de maîtriser son destin. Or, les capacités extraordinaires du super-héros facilitent cette assimilation entre l'humain et le divin - qui est la marque première du héros - dans une optique prométhéenne (car il n'est pas un dieu malgré sa puissance). En tout état de cause, si l'homme ressemble plus fortement à Dieu que jamais dans le personnage de Superman, c'est dans le but d'assurer la victoire de l'individu prométhéen et de réaliser ce vieux rêve humain et humaniste porté par le Christianisme (un songe dorénavant sécularisé).



Certes, les méta-humains nous montrent aussi les ravages causés par celui qui s'enivre de sa propre puissance. Les comics de super-héros mettent souvent en scène la tentation de la démesure, la fameuse hubris des Grecs. De multiples personnages l'incarnèrent tour à tour: chez Marvel, citons le Phénix (Jean Grey), le Docteur Victor von Fatalis, Cyclope ou Thanos. Chacun illustre la volonté humaine de se faire l'égal de Dieu, d'être l'univers lui-même et tout ce qu'il contient. Certes, il arrive que ces méta-humains soient possédés par une force extérieure, extraterrestre, comme Jean Grey et Scott Summers (Cyclope), contrôlés par le Phénix, mais cette puissance s'arrime à leurs désirs, s'indexe sur leurs frustrations, et agit au bout du compte en se modelant sur leurs vertus et leurs névroses. Chez Fatalis, c'est une plus élémentaire soif de puissance qui le porte à conquérir le pouvoir ultime. Il y parvient à deux reprises: d'abord dans le premier crossover historique de Marvel, intitulé Les Guerres secrètes (1984-85), où il ravit la puissance du Beyonder, devenant ainsi un Être Suprême, se considérant lui-même comme omnipotent. Puis ensuite dans le deuxième Secret Wars (Guerres secrètes) de 2015-16 qui narre la fin du Multivers et la création d'une nouvelle réalité appelée «Battleworld», où Fatalis se substitue à Dieu et apparaît comme le créateur de cet univers constitué de différents morceaux du précédent («fabriqué» en connivence avec le Docteur Strange et l'Homme molécule).



Les super-héros nous offrent donc tout à la fois le spectacle de la tentation prométhéenne dans sa part bienfaisante, mais aussi celui de son aspect dominateur hideux, pour mieux nous enseigner les dangers du pouvoir que n'accompagne plus la sagesse et l'humilité. Nombreux

sont d'ailleurs les exemples, dans des mini séries, des crossovers et des événements marquants, chez DC comme chez Marvel, qui laissent nettement apercevoir l'idée que l'homme s'inscrit dans un dessein cosmique qui le dépasse infiniment et dont il ne comprend quasiment rien (par exemple Original Sin ou Crisis On Infinite Earths). D'une certaine manière, les comics de super-héros enseignent aussi le respect du divin. Ce qu'ils rejettent en revanche obstinément, c'est une attitude de servilité, de soumission absolue et irréfléchie à la transcendance, qui constitue le contraire même de la condition humaine, enracinée dans la recherche de liberté et dans la poursuite de la connaissance (celle qui permet d'agir et de s'émanciper de l'iniquité).



Il dérive de tout cela que le super-héros amalgame et synthétise les concepts du héros, du anti-héros et du surhomme. Il condense dans son archétype les espérances les plus folles que nous inspire l'humanité. Cela dans une visée «libertaire», c'est-à-dire articulé sur le souhait de voir chaque individu devenir une individualité d'exception, un singularité solaire faisant pourtant preuve de la plus grande solidarité avec l'ensemble de ses semblables. Le pire ennemi du super-héros n'est pas le super-vilain mais le dernier homme décrit par Nietzsche, c'est-à-dire une caricature de personne, ayant renoncé à tout effort, à toute passion du dépassement individuel et collectif. Ce dernier homme, tissé de nihilisme, s'épuise dans le divertissement et n'exprime plus aucun rêve de grandeur et de noblesse. Il ne croit plus en rien et ne veut rien, à part s'étourdir de médiocres plaisirs. Il se pense unique alors qu'il n'est que l'un des moutons interchangeable d'un gigantesque troupeau (cf. Le meilleur des mondes d'Aldous Huxley)...

Eric Delbecque

LA DIFFÉRENCE

Voilà un petit livre. Court, mais essentiel. À la limite de la philosophie. Alexandre Jollien est "anormal". Voire, aux yeux de certains, "un débile". Quel débile... La parole fonctionne au ralenti mais l'esprit est bien là, vivant, incisif. Plus humain que jamais. Que personne. Le "métier d'homme" ne consisterait-il pas à "éviter la blessure engendrée par des considérations trop hâtives, de s'astreindre au moins à regarder mieux, autrement... Avec dépouillement". Une chose est sûre : handicapé ou pas, nous avons tous à apprendre de ce concentré d'humanisme et d'intelligence. Qu'est-ce qu'un homme ? Comment vit-on ? Comment est-on heureux ? qu'est-ce qui fait la Vie ? Quel regard portons-nous sur l'autre, le différent, le pas-comme-nous ? Le miroir de nous-même ? Peut-on apprendre à vivre, malgré nos incapacités ? Jollien parle de lui-même, évidemment. De sa souffrance face au regard des autres. Mais le sujet est universel. Un homme est un homme, même sur une chaise roulante et avec les gestes imprécis. La définition du bonheur serait trop simple si elle se contentait d'un corps qui marche et d'une tête qui fonctionne... Ni misérabiliste (bien au contraire), ni catégorique, ni donneur de leçon, ce *Métier d'homme* est une réflexion juste, sensible et subtile sur nos différences et notre positionnement face au monde. Sur ce "supplément d'âme" propre à l'homme en général.



Pièces pour enfants

Discrimination liée au physique

► [Je m'appelle Aimée](#) / Henri Bornstein / 2017 [Livre]

Comédie psychologique

Aimée est grosse. Mais grâce à un amoureux tout aussi rond, et à sa grand-mère, elle va finir par s'accepter.

La pièce traite avec humour de l'altérité, de la différence et de l'obésité.

Distribution : 1 H + 1 F + 3 enfants

Pour le jeune public à partir de 12 ans

► [Le vilain petit canard](#) / Denise Chauvel / 1998 in Pièces et saynètes pour enfants [Livre]

Une reprise du conte de Hans Christian Andersen. . Une cave couve ses œufs. Des poussins naissent, un seul est très vilain. Il lui arrive beaucoup de malheurs, mais en grandissant il deviendra un beau cygne et fera l'admiration de tous.

Distribution : 20 personnages

► [La reine maigre](#) / Jean-Claude Grumberg / 2012 [Livre]

Au royaume de Trop, le roi gros et la reine maigre ont 6 filles, toutes laides et incapables de régner. La reine accouche de jumeaux, l'un gros, l'autre maigre et la discorde s'installe au palais.

Distribution : de 15 à 25 personnages

► [Comment vivre avec les hommes quand on est géant ?](#) / Suzanne Lebeau / 1990 [Livre]

Fable moderne

Troller est un géant qui souffre de sa taille et de sa force. Il se lie d'amitié avec un vieux rat aveugle, qui lui fait vivre dans l'entourage des hommes en profitant de la peur qu'il inspire.

Distribution : 2 H

► [Le journal de Grosse patate](#) / Dominique Richard / 2001 [Livre]

Grosse patate essaie de comprendre le monde à travers des exercices de maths, en regardant Rémi qui a une ombre de petite fille. Dans ses rêves elle rencontre l'homme en noir qui l'aide aussi à mieux comprendre. Pièce drôle et cruelle.

Aborde les thèmes de l'amitié, l'amour, le deuil et la différence.

Distribution : 1 F



► [Par la voix !](#) / Christophe Tostain / 2009 [Livre]

Une enfant d'à peine 10 ans, décide de ne plus parler pour cacher sa voix de cochon.

Sur la difficulté d'être différent.

Distribution : une à plusieurs voix

Handicap

► [L'enfant sauvage](#) / de Bruno Castan / 2006 [Livre]

Raconte l'histoire de Victor, un enfant sauvage. Capturé dans une forêt, examiné et déclaré idiot, il est conduit à Paris pour servir la science. Un docteur, qui réfute ce diagnostic, l'accueille dans sa maison et décide de faire son éducation.

Un texte sur la pédagogie, la différence et l'exclusion, porté au cinéma par [François Truffaut](#).

Distribution : 1 F + 4 H

► [Bouh !](#) / Mike Kenny [Livre]

Bouh, atteint d'une forme d'autisme, vit avec son frère qui lui défend de quitter la maison. Petit, il était insulté par les autres enfants. Un jour, dans le quartier où il habite, une jeune fille disparaît.

Distribution : 3 H + 1 F

► [Petit Pierre](#) / Suzanne Lebeau / 2006 [Livre]

Histoire de Pierre, né en 1909 prématurément, presque aveugle, à demi sourd et quasiment muet. Incapable d'apprendre à lire et à écrire, il exerce le métier de garçon-vacher. Il observe la nature, les animaux et les hommes. Il récupère des objets métalliques qui, entre ses doigts, deviennent les pièces d'un manège inouï.

Distribution : 2 F + 1 jeune homme

► [Jérémy Fisher](#) / Mohamed Rouabhi / 2002 [Livre]

Le petit Jérémy Fisher n'est pas comme tous les autres enfants. Il se transforme petit à petit en poisson. Ses parents, qui l'aiment, vont l'accompagner jusqu'à sa nouvelle maison : l'océan.

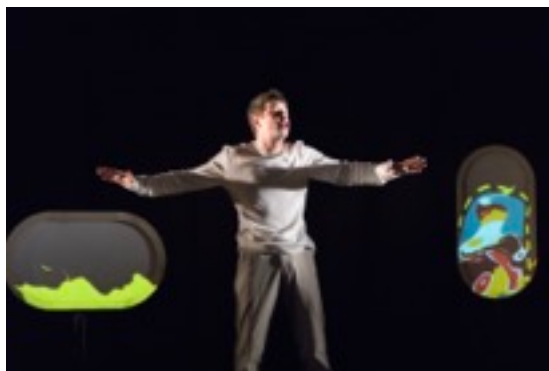
Un conte moderne sur la tolérance et la différence.

Distribution : 4 H + 1 F

► [De mémoire d'estomac : ou L'invention du violon](#) / Antoinette Rychner / 2011 [Livre]

Une petite fille pas tout à fait comme les autres au point de voir ses propres parents l'abandonner. Heureusement, notre héroïne va pouvoir compter sur son estomac, organe doué non seulement de parole, mais aussi de bon sens, d'expérience et de courage. Peu à peu, la différence qui enfermait la fillette dans un univers clos va se muer en instrument de rapprochement et de partage.

Au moins 8 personnages



Racisme

► [Le crocodile de Paris](#) / Catherine Anne / 1998 [Livre]

Séraphine et Fatoumata ont une dizaine d'années, elles sont jumelles. Un matin Fatoumata se réveille métamorphosée : sa peau est devenue blanche. Que faire ? Leurs parents sont partis. Seules dans la ville, errantes, elles cherchent une solution, se cachent dans le zoo, et trouvent le réconfort auprès des animaux... Aborde avec humour le racisme au fil des aventures de ces deux sœurs jumelles.

► [La révolte des couleurs](#) / Sylvie Bahuchet / 2006 [Livre]

Sur la planète d'Ailleurs vivent les enfants-couleurs. Madame Palette, leur maîtresse, leur apprend les trois mots magiques : liberté, égalité, fraternité. Mais un jour, le Nouveau Gouvernement permanent impose aux enfants qui possèdent du jaune en eux de porter une étoile...

Sous forme de fable poétique, une pièce qui aborde les questions de la différence et du racisme.

Distribution : au moins 9 personnages

► [Le Petit Chaperon Uf](#) / Jean Claude Grumberg / 2005 [Livre]

A l'orée d'un bois, le Petit Chaperon rouge rencontre Wolf, un loup déguisé en caporal. Il lui apprend la triste vérité : elle est Uf et, comme pour tous les Ufs petits et grands, tout ou presque lui est interdit.

Jean-Claude Grumberg revisite avec humour un célèbre conte populaire qui, sous sa plume, devient une parabole douce-amère sur l'intolérance.

Distribution : 3 H + 1 enfant

► [Une journée de Paul](#) / Dominique Richard / 2007 in [Théâtre en court 2](#) [Livre]

L'amitié toujours vivace face à l'absence, la tolérance ancrée face aux différences chez la bande de copains...

Distribution : 6 H + 4 F

Pièces pour adolescents

Discrimination liée au physique

► [Belle des eaux](#) / Bruno Castan / 2002 [Livre]

Sur le thème de la Belle et la Bête de Madame Leprince de Beaumont

Il était une fois un père, son fils et ses deux filles. La Bête, un monstre, donne refuge au père, sous condition. Belle, pour sauver son père, accepte de se livrer à la Bête... Ainsi commence l'histoire célèbre qui transformera la Bête en homme, et Belle en femme.

A la fois grande histoire d'amour, comédie psychologique, conte de fées fantastique, mélodrame familial, fable morale et récit initiatique.

Thèmes : l'autonomie, la différence et le respect de l'autre.

Distribution : 6 H + 5 F



► [Mon frère, ma princesse](#) / Catherine Zambon / 2012 [Livre]

Alyan est un petit garçon qui préférerait être une princesse ou une fée, avoir des cheveux longs et un vêtement rose. Chahuté et moqué à l'école, il peut compter sur sa grande sœur Nina pour le défendre.

Distribution : 7 personnages

Handicap

► [Yvon Kader, des oreilles à la lune](#) / Jean-Pierre Cannet / 2010 [Livre]

Yvon Kader est un enfant handicapé. Il livre, grâce à sa différence, une vision du monde singulière et poétique, à la fois grave et légère. Il veut en finir avec tout ce qui le contraint à la marginalité et notamment avec le sentiment de pitié qu'il suscite aux autres.

Pas de point de vue misérabiliste ou moralisateur ; au contraire, l'écriture vive de la pièce et son personnage attachant transforment le regard sur le handicap.

Distribution : 6 H + 5 F

► [Les deux bossus](#) / Richard Demarcy / 2008 [Livre]

Deux bossus doivent constamment supporter les injures des habitants de leur village. L'un d'eux se perd dans la forêt où il surprend des sorciers qui le libèrent de son handicap. De retour chez lui, il explique à son ami comment s'y prendre pour se débarrasser de sa bosse. Mais celui-ci se trompe dans la formule magique...

Distribution : 5 H + 2 F

► [Annette : tombée de la main des dieux](#) / Fabienne Swiatly / 2013 [Livre]

Elle n'est pas comme les autres, ma soeur. Comme les soeurs des copains. Un jour je l'ai comprise. Quand ? Je ne sais pas. Un jour, j'ai su qu'elle était différente et que c'était normal. Normal qu'elle ne soit pas normale. Elle est là mais elle semble vivre ailleurs. Dans un autre monde. Mais où ?

► [Mongol](#) / Karin Serres / 2011 [Livre]

L'insulte de Mongol est reprise en chœur dans la cour de récréation du collège. Ludovic a l'habitude de la moquerie mais la signification du mot l'intrigue. Sa différence, il va parvenir à la rendre positive à force d'imagination.

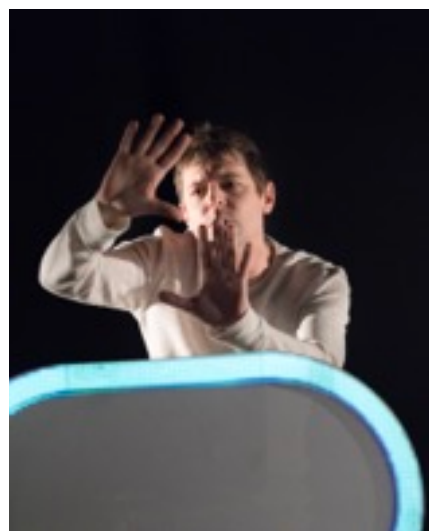
Distribution : 9 personnages

Racisme

► [Divers-cités : 14 pièces pour la pratique artistique en 5'55](#) / 2016 [Livre]

Pièces pour célébrer la diversité et faire un pied de nez à l'intolérance. Tantôt mélancoliques ou jubilatoires, absurdes ou graves, ces courts textes pleins d'espoir jouent avec les genres, la langue et les conventions dramatiques pour interroger notre société actuelle.

Pour adolescents



► [C'est quoi ton nom ?](#) / Jean-Michel Baudoin / 2002 [Livre]

La rencontre dramatique entre deux adolescents perdus. Lui a les préoccupations de son âge, anesthésiées par le manque d'avenir, l'inculture et l'alcool et teintées du racisme ambiant. Elle est réfugiée d'Europe de l'est. Elle a fui la barbarie de la guerre et a été contrainte d'y laisser son identité pour ne pas avoir à souffrir du racisme.

Adolescents 14-18 ans

Distribution : 1 H + 1 F

► [L'été des mangeurs d'étoiles](#) / Françoise du Chaxel et Anne Bozellec / 2002 [Livre]

Pièce pour 14 personnages. Pièce à jouer par des adolescents, traduisant, sans leur voler, les paroles de filles et garçons de notre époque pour dire les petites choses qui engendrent une solitude, les malaises qui provoquent le mal de vivre.

Distribution : 6 H + 8 F

► [Les gosses de Nathan](#) / Ulrich Hub / 2011 [Livre]

Chrétiens, juifs et musulmans se côtoient dans cette pièce qui explique à la fois les différences et les convergences de ces trois religions. Comment vivre ensemble ?

► [L'adoptée](#) / Joël Jouanneau / 2003 [Livre]

Un lundi, un gamin dépenaillé arrive chez une paysanne revêche et méchante. Il fait pipi au lit. Elle veut se débarrasser de lui, mais le samedi arrive un étranger qui se dit être le père de l'enfant. Une pièce sur le racisme.

Distribution : 2 H + 2 F

► [Les crocodiles ne pleurent plus](#) / Guillaume Le Touze / 1995 [Livre]

En Afrique du Sud, des murs séparent le monde des Blancs de celui des Noirs. Du côté des Blancs, il y a Janus et sa famille. Du côté des noirs, il y a la grand-mère et ses deux petits-enfants.

Janus s'ennuie dans un monde de riches qui n'a plus d'histoires à raconter pour faire rêver ses enfants. Il

écoute caché derrière le mur la grand-mère noire qui raconte l'histoire de l'homme le plus beau du monde et d'un crocodile effrayant. Comment résister ? Comment ne pas franchir le mur ?

Distribution : 7 personnages

► [Je veux savoir pourquoi je suis noir ?](#) / Julie Rey / 2016 [Livre]

Falstaff est métis, né d'un père noir et d'une mère blanche, et ne pensait pas que cela pouvait lui poser problème, jusqu'au jour où Damir l'insulte dans la cour et où sa cousine Ada lui demande de l'aide pour acheter des crèmes américaines qui blanchissent la peau. Il se pose des questions et songe à en parler à sa grand-mère, si tant est qu'elle puisse comprendre ce qui le tracasse.

► [Histoire aux cheveux rouges](#) / Maurice Yendt / 2002 [Livre]

Un jeune homme aux cheveux rouges est contraint à l'exil. Muni d'un certificat, chèrement payé à un passeur, il va tenter sa chance de l'autre côté de la ligne, dans ce Pays bleu où, paraît-il, le travail abonde.

Mais le Pays bleu est soumis à la pression délirante de l'ordre bleu : vivre bleu, travailler bleu, parler bleu, boire et manger bleu... Très vite, Amer, l'homme aux cheveux rouges se trouve confronté au racisme, à l'intolérance envers ce qui est différent...

Thèmes : tolérance, immigration/émigration et racisme.

Distribution : 18 personnages



JULIET O'BRIEN : METTEUR-EN-SCÈNE

Originaire de Nouvelle Zélande, Juliet O'Brien a suivi en France une formation à L'école Jacques Lecoq et à L'Ecole Louis Lumière. En 2013 elle a participé au stage, L'acteur Polyphonique avec Wajdi Mouawad au Grand T à Nantes.

En 2014 elle met en scène « Princesse Camion » pour La Compagnie A Trois Branches au Mans et « Songe d'une Nuit Blanche » pour la Nuit Blanche, Villejuif édition 2014.

Sa propre compagnie, Plateforme Théâtre, a été en résidence à la Comédie de Picardie à Amiens et au Théâtre Romain Rolland de Villejuif. Elle met en scène L'Ecrivain Public. Ce spectacle a été joué à Théâtre 13 et a tourné en France. Il a été nominée trois fois à la Cérémonie des prix Nationaux de Théâtre en Nouvelle Zélande et Peter Hambleton a gagné le prix du meilleur interprète masculin. Elle a reçu en 2016 une bourse du Ministère de la Culture en Nouvelle Zélande et du Fonds d'amitié France Nouvelle Zélande pour écrire, « Mère-Guerre ». En 2010 elle écrit et met en scène, « Née femme », Théâtre de la Jacquerie; Kokoya International, Romain Rolland...

Elle a été assistante à la mise en scène d'Alain Mollot et a coécrit avec lui les spectacles dans la série « A la sueur de mon Front ». Suite à son décès en 2013, elle a écrit et mis en scène son Hommage au Théâtre Romain Rolland, Villejuif.

Elle est professeur de théâtre depuis 16 ans au Théâtre Romain Rolland et a mené des stages en milieu scolaire pour la Scène Nationale de Sénart, intervenante à l'Ecole Internationale de Marionnettes de Charleville-Mézières et à l'Ecole Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois et donne régulièrement des stages Afdas pour Théâtre Organic à Buenos Aires.

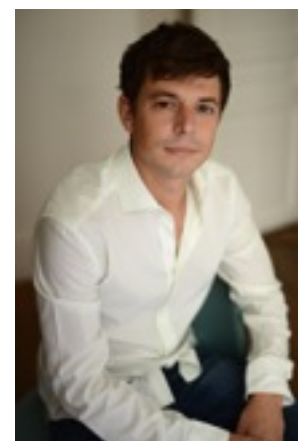


ÉRIC BERTRAND : TEXTE ET JEU

Formé à l'école internationale du mimodrame de Paris Marcel Marceau, et il peaufine son expérience auprès de nombreux artistes, Giampaolo Gotti, Alexandre Louschik, Franck Soehnle, Yve Marc, Ivan Bacciocchi, Ariane Mnouchkine, Marcel Marceau...

Il signe en 2013 l'adaptation et la mise scène de « L'Arrache-Cœur » de Boris Vian qui se jouera plus de 60 fois entre Paris et Avignon. Il participe activement aux créations de la compagnie Six Pieds sur Terre, aussi bien en temps que comédien ou musicien.

Il est comédien pour de nombreux metteurs en scènes Nadine Hermet, Myriam Zwingel, Laurette Cordrie, Nathalie Guilnard... Parallèlement il enseigne les techniques du mime dans le cadre scolaire pour les CM de la ville de Clichy, et mène la troupe adultes amateurs de L'A.T.E. Clichy. Il est marionnettiste pour la compagnie Ratatouille et mime automate pour le Musée Grévin.



« D'un corps à l'autre » est son premier texte, comme un droit de réponses aux injonctions du destin.

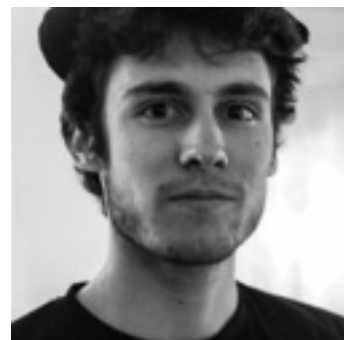
JÉRÔME CASTEL : CRÉATION SONORE

Sur scène et en studio au sein de différentes formations, principalement de chanson française (Kamas et les corbeaux - 2011, Le Julbox, Fredda - 2012, Bertrand Louis depuis 2013...). Il vient d'enregistrer les guitares du prochain album de Bertrand Louis, à paraître en 2017. Auteur et compositeur de ses chansons, Il prépare la sortie de son disque pour décembre 2016. THEATRE : Il co-écrit avec David Samson la bande-son de la pièce "QUELQUE CHOSE DE POSSIBLE" d'Aurélie Guillet et David Samson qu'il interprète au plateau à la guitare électrique.(création hiver 2016 CDN de Thionville) Il participe à la direction musicale de la saga théâtrale "SODA" mise en scène par Nicolas Kerzenbaum (qu'il interprète sur scène, programmée au TGP, à Creil et au Théâtre de l'aquarium), crée la bande sonore des performances "La spectatrice de la vitesse" requiem sans fin et "L'origine du monde" de Catherine Froment (Théâtre Sorano à Toulouse et le Générateur à Gentilly) Régisseur son et mixeur du spectacle "Tête haute" de Cyril Teste/collectif MxM (2014-2016). OPERA : chanteur dans "L'Italienne à Alger, avec plus de 80 dates en France. MUSÉE : il crée les bandes sonores d'expositions (Fred, Angoulême - 2012) ou de musées (Le Musée du Sel - 2013) IMAGES : compositeur de musiques pour des documentaires (5-7 rue Corbeau - 2007, surgi de la brume dans un rugissement strident - 2009) et des films institutionnels.



PAUL VIVIEN : VIDÉO ET SCÉNOGRAPHIE

Issu d'une formation à l'école Olivier de Serres en création numérique. À la fois commissaire, producteur et artiste dans l'art contemporain, performer live dans les événements d'art et musique, scénographe et concepteur vidéo pour le théâtre. Il enseigne également la création numérique dans les écoles de design parisiennes, notamment à ECV, EPSAA et ENSAAMA, ou en tant que consultant pour le cinéma, les associations et entreprises.



En 2013, scénographie de « De la ville, des vies, des amours » mise en scène Pascale Oyer, Cie De La Yole

Fondation en 2014 du studio de création numérique Kaleidos, qui écrit et met en scène les spectacles « Hands » et « Huldufòlk », rencontre entre danse contemporaine et vidéoprojection, pour le Mac Orlan à Brest, au Batotar et au Point Éphémère à Paris.

Réalisation en 2015 du spectacle mapping monumental « Cathédrale de Lumière » sur la façade de la cathédrale de Toul.

Depuis 2013, plus d'une centaine de dates à l'international en tant que performer visuel live, dans le cadre d'événements dédiés aux arts numériques et/ou aux musiques électroniques. Entre autres la Boiler Room à Madrid, la Belle Électrique à Grenoble, Tobbacco Dock et Pickle Factory à Londres, la plupart des salles parisiennes et franciliennes. Il joue notamment aux côtés de James Ruskin, Fakear, Chapelier Fou, Kate Simko & London Electronic Orchestra.

HISTORIQUE DE LA COMPAGNIE

CIE ACTION THEATRE ENFANCE

Compagnie théâtrale implantée à Clichy La Garenne depuis 1988, Action Théâtre Enfance (ATE) prend le relais du Théâtre de l'Île de France (TIF) fondée en 1973 par J. Sarthou, metteur en scène et l'un des premiers précurseurs de la décentralisation théâtrale en Ile de France.

Association loi 1901 enregistrée sous le nom "Action Théâtre Enfance", sa mission est à la fois artistique, culturelle et sociale.



Artistique de par sa politique de création et diffusion de spectacles "Jeune et tout public", culturelle de par son domaine d'interventions en milieu scolaire, et sociale de par son intervention privilégiée dans les écoles dont l'ambition est l'éveil artistique du plus grand nombre possible d'élèves favorisant ainsi une démocratisation d'accès à la culture.

Sa publication au JO du 27 Avril 1988 définit ainsi son objet : « Promouvoir en milieu scolaire et extra-scolaire l'initiation et la pratique artistiques ouvertes sur la création par l'intervention d'artistes professionnels. Elle a également pour objet la production de spectacles vivants en direction du jeune public. »

Les finalités de ce projet consistent donc à l'épanouissement de la personnalité de l'enfant, au développement de sa créativité et de son sens critique et à son ouverture au patrimoine artistique et culturel ainsi qu'à la création contemporaine.

En 1989, au regard de l'important travail réalisé par l'ATE dans les écoles de Clichy La Garenne depuis près de vingt ans, la municipalité lance un concours d'architectes pour la construction d'une nouvelle école « autour d'un projet pédagogique novateur : le théâtre » dans laquelle des locaux sont attribués à l'association dont une salle de spectacle de 350 places. A la rentrée scolaire de 1993, cinq ans plus tard, l'ATE prend possession de son nouveau siège social dans l'école élémentaire baptisée "Louis Aragon" dont l'espace central, lieu privilégié de l'école, est constitué de la salle de spectacle. Il en résulte alors une véritable reconnaissance et consécration de l'association par la collectivité qui l'a vue naître.

De 1996 à 2006, **Michel Rosenmann**, metteur en scène de la Cie ATE, a créé de nombreux spectacles de marionnettes "Jeune et tout public" dont plusieurs en coproduction avec le Théâtre de Voronej (Russie) sur différents thèmes sociaux tels que la trisomie, la solitude, la manipulation génétique, la tolérance, l'amitié ou la mucoviscidose...

- « Un petit frère pas comme les autres » de Marie Hélène Delval
Spectacle pour enfants âgés de 3 à 7 ans, création au Salon du Livre pour la Jeunesse de Montreuil en 1997.
Lili-Lapin a un gros souci : son petit frère Doudou-Lapin a beau grandir, on dirait qu'il reste un bébé...
- « La légende du cœur généreux » coproduction Théâtre de Voronej
Spectacle pour enfants âgés de 3 à 7 ans, création au Théâtre Rutebeuf à Clichy en 1999.
Petit Gardien, un épouvantail, se retrouve seul dans un champ abandonné par un maître qui n'a plus besoin de lui...
- « Petit coq et le maïs bleu » de Jean Louis Bauer, coproduction Théâtre de Voronej
Spectacle pour enfants âgés de 3 à 7 ans, création au Théâtre Rutebeuf à Clichy en 2001.

Une histoire où le ver et la poule deviennent amis, où l'homme, ce savant fou, forge de nouvelles chaînes dont personne ne sait où elles nous entraîneront...

- « Kachtanka » d'Anton Tchekhov, coproduction Théâtre de Voronej
Spectacle tout public à partir de 7 ans, création au Théâtre Rutebeuf à Clichy en 2000.

"Kachtanka" raconte l'histoire d'une petite chienne qui se retrouve séparée de son maître, un menuisier alcoolique...

- « Hérisson et ourson, Contes de la forêt profonde » de Sergueï Kozlov, coproduction Théâtre de Voronej et Bayard Jeunesse
Spectacle pour enfants âgés de 3 à 7 ans, création au Théâtre Rutebeuf à Clichy en 2001.

En suivant Hérisson et son grand ami Ourson, les enfants s'aventurent sur les chemins de la vie, de ses bonheurs, de ses mystères...

- « Le petit roi qu'on entendait tousser » de Marie Hélène Delval, coproduction Théâtre de Voronej, Bayard Jeunesse et l'association "Vaincre la mucoviscidose"
Spectacle pour enfants âgés de 3 à 7 ans, création au Théâtre Rutebeuf à Clichy en 2002.

Le Petit Roi est né avec une vilaine maladie qui l'empêche de bien respirer et le fait beaucoup tousser, cela ne l'a pas empêché de grandir et de devenir le plus malin des Taplous...

- « Dix jours ensemble » de Jean Louis Bauer, coproduction Cie Xzar
Spectacle tout public à partir de 10 ans, création au Théâtre Rutebeuf à Clichy en 2003.
Jules et Lise se sont quittés. Ils ne sont pas parvenus à passer le cap des dix jours...

- « L'histoire du pouce coquin » de Matéi Visniec
Spectacle pour enfants âgés de 3 à 7 ans, création au Théâtre Rutebeuf à Clichy en 2004.
Catastrophe ! Jeannette, qui n'est plus un bébé mais qui suce toujours son pouce avant de s'endormir ou chaque fois qu'elle a un chagrin, vient de le perdre...

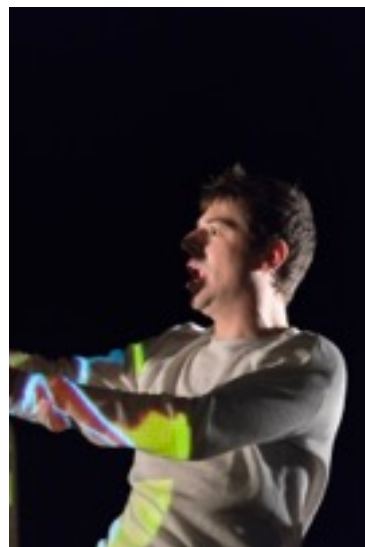
- « La sorcière qui avait peur de la nuit » de Marie Hélène Delval, coproduction Cie Xzar
Spectacle pour enfants âgés de 3 à 7 ans, création au Théâtre Rutebeuf à Clichy en 2006.
Quand la nuit tombe sur le pays de Là-Bas, les sorcières s'envolent dans un grand bruit de feuilles et de balais. Elles vont remplir la nuit de cauchemars et de cris d'effroi ; elles sont si fières d'être les sorcières de la nuit ! Toutes sauf Esméralda !

Télérama 2004 : « La compagnie Action Théâtre Enfance a l'art de traiter les problèmes de société en se plaçant du point de vue des tout-petits, avec des marionnettes tendres et humoristiques qui font néanmoins passer des messages costauds »

Après le départ de M. Rosenmann ayant fondé sa propre association, Xzar, la Cie ATE fait appel à de nouveaux metteurs en scène tout en conservant la même orientation dans les choix de ses projets en y intégrant la question de "l'impuissance linguistique" d'une partie de nos jeunes marginalisés...

Nadine Hermet, Metteuse en scène

- « Le Petit Chose » d'Alphonse Daudet, coproduction Cie Pindibulum Théâtre
Spectacle tout public à partir de 7 ans, création au Théâtre Rutebeuf à Clichy en 2005, reprise à l'Espace H. Miller en 2007.



Daniel Eyssette n'est pas comme les autres enfants. Il est de petite taille et il porte une blouse d'écolier qui le désigne comme boursier et lui vaut le surnom de petit Chose...



Bernard Grosjean, Metteur en scène

- « Coup de Théâtre en Collège... ce silence qui fait tant de bruit » d'Éric Durnez dans « Ça vous dit ? »

Spectacle tout public à partir de 11 ans, création au Collège Jean Macé à Clichy en 2008.

« Tatiana et Michaël, deux adolescents jusque-là sans problème, ont décidé de ne plus parler. Parents, enseignants, psychologues, amis essaient désespérément de les faire parler mais les deux jeunes restent plongés dans leur mutisme... pire : ils font des émules ! »

Catherine Ghobert, Metteuse en scène

- « Prune, cric, crac et croque », conçu et interprété par Aurélie Loiseau
Spectacle tout public à partir de 3 ans, création au Théâtre Rutebeuf à Clichy en 2008.

Ce spectacle inspiré d'un souvenir d'enfance invite au voyage des sens : senteurs, couleurs et bruits de marché... plaisir du toucher... chaleur du doudou et réconfort d'une mémé !

- « Improbable Bestiaire ? » d'après "Contre les bêtes" de Jacques Rebotier
Spectacle de Théâtre de Rue tout public à partir de 7 ans, création au Festival "Bains de Rue" en 2009.

J. Rebotier stigmatise avec brio, humour et férocité, la folie des hommes et leur rapport insensé à la planète et aux espèces animales qui la peuplent... Quand l'humanité va-t-elle se ressaisir et cesser de se détruire elle-même ? ...

- « OndaPrima » conçu par Catherine Ghobert et Jean Serge Beltrando
Spectacle de Théâtre musical et plastique tout public à partir de 1 an, création à l'Aktéon Théâtre en 2010 et reprise au Festival Off Avignon 2011.

A l'origine de la langue... les mots... à l'origine des mots... le monde sonore... les premiers sons entendus par le fœtus dans le ventre de sa mère... Avant le sens... la musicalité des mots... "OndaPrima" est un bain d'ondes sonores et musicales d'où émergent les prémices de la langue...

- « Brigades Poétiques », montage de textes poétiques de J. Prévert, M. Besnier, C. Paysan, René De Obaldia, L. Vielle, D. Cagnard, J. Teisson, G. Rodari, G. Foissy, J. Tardieu
Spectacle tout public à partir de 3 ans, création à Clichy dans le cadre de la 14ème Edition des Printemps des Poètes en 2012.

Trois Brigades Poétiques pour rapprocher notre jeune public de la "voix des textes", musicalité de la langue, imaginaire, bilinguisme français/anglais...

- « Histoires du Loup qui habite dans ma chambre » de Hervé Walbecq
Spectacle tout public à partir de 5 ans, création Espace Aragon à Clichy en 2014.

La chambre d'enfant d'Hervé Walbecq est une chambre extraordinaire... la petite fille qui y vit, par la seule fantaisie de son imagination, donne vie aux objets de son quotidien, s'en fait des compagnons de jeu et invente leur histoire avec tendresse, poésie et humour...

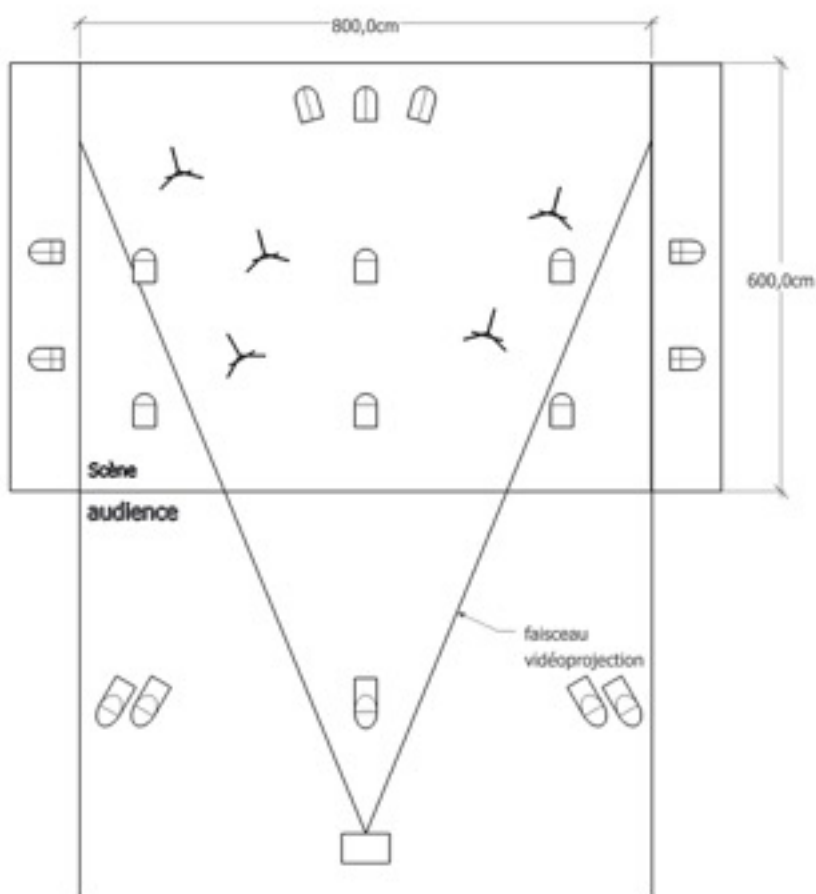
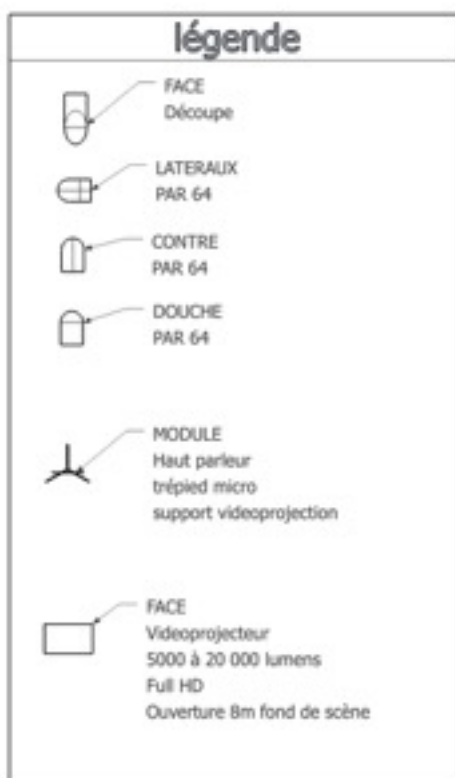
Aujourd'hui pour sa nouvelle création, la Cie ATE donne carte blanche à Eric Bertrand, mime, comédien, metteur en scène et auteur d'un texte à la fois tendre et captivant « D'un corps à l'autre » qui, entre réalité et fiction, aborde le thème de la différence, ici l'autisme.

FICHE TECHNIQUE : SON:

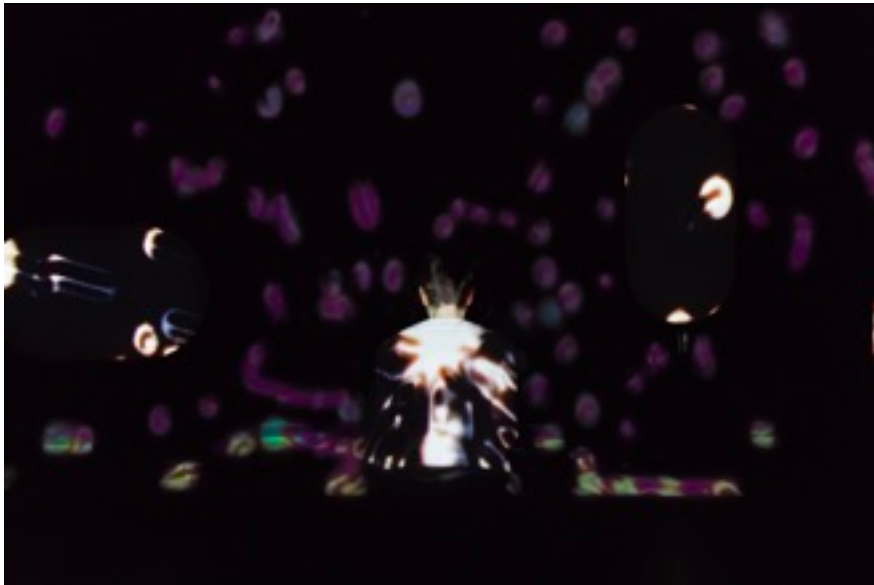
- 2 enceintes 115 sur pieds ou perchés
- 4 enceintes 110 ou 108 à inclure dans la scéno
- 2 enceintes 112 ou 110 à disposer en salle sur pieds
- pour chaque couple d'enceintes son ampli dédié, soit 4 amplis
- 1 table de mixage avec au moins 8 entrées analogiques et 8 sorties séparées,
- 1 table de régie
- 6 sources électrique à disposition en régie
- 1 micro d'ambiance au dessus du plateau

LUMIÈRE ET VIDÉO:

D'un Corps à l'Autre Fiche Technique



D'UN CORPS À L'AUTRE



Cie ATE
80 Bd Gal Leclerc
92110 Clichy

mcm.ate@wanadoo.fr

01 47 37 02 43